

Coup de cœur



Luis Sepúlveda.
Photo Gilles WIRTZ

Lucho

Viejo. Le Vieux. C'est désormais lui que l'on surnomme ainsi, et qui se retrouve, comme son père l'avait été avant lui, préposé à la cuisson des grillades pendant les barbecues familiaux. Le privilégié de l'âge.

Cinq fois grand-père, Luis Sepúlveda se porte bien, et nous le fait savoir. Voici qu'une rafale de textes courts et récents nous le redonne à lire tel qu'on le connaît, humaniste chaleureux, conteur hors pair, d'une exemplaire fidélité à ses engagements : « *Je suis définitivement chilien au milieu des miens, les survivants, qui avons été aux côtés d'Allende et, malgré le prix payé, serions prêts à recommencer* », avance toujours l'un des authentiques dépositaires d'un pan de l'histoire de son pays.

Neruda le poète traverse aussi ce recueil où "Lucho" Sepúlveda dénonce sèchement le Grand Chantage, salue les mineurs des Asturies en grève, dit sa tendresse infinie pour un chien disparu. « *J'écris, je raconte et je résiste* », clame cet amoureux fou du Sud. « *Où que je sois, dit-il ainsi, il me suffit de regarder vers le sud pour sentir sur mon visage l'air austral qui, dans ma mémoire têtue, a toujours l'odeur de la solidarité, de la fraternité et de la volonté de construire un pays meilleur.* »

Michel GENSON

**Ingrédients pour une vie
de passions formidables,
par Luis Sepúlveda
(Métallié).**